

LE MONDE À L'ÉCRAN
TROIS
COULEURS



Les Apaches, de Thierry de Peretti : « incandescent et désespéré »

L'envers de la Corse touristique capté dans un teen-movie solaire et tragique.

Par Eric Vernay

« Le territoire, c'est l'inverse du paysage », citait Thierry de Peretti lors de la présentation à la Quinzaine des Réalisateurs en référence à une formule de Claire Denis, avant de convoquer Jacques Rozier, auquel son premier film emprunte un lieu. *Les Apaches* craquelle le vernis d'une Corse de carte postale, s'approprie ce territoire à travers l'évocation d'un fait divers. Lassés des boîtes de nuit envahies par les touristes – ces « gaulois de merde » – cinq ados de Porto Vecchio s'invitent clandestinement dans une luxueuse maison secondaire, où ils volent deux fusils de collection. Suite à une plainte de la propriétaire parisienne, la menace d'une réprimande par les caïds du coin fait éclater la bande d'amis. Alors que les tensions sociales et raciales resurgissent dans un climat de paranoïa, le bourdonnement des mouches contamine le chant des cigales, le teen-movie festif bascule dans la tragédie solaire. Il y a quelque chose de pourri dans l'Île de Beauté filmée par le néo-cinéaste d'Ajaccio, mais aussi une incandescence désespérée et une sensualité écorchée qui le rapprochent d'un Pasolini et d'un Larry Clark.